



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2010

Sainte-Anne –Val d’Or

Opération préventive de diagnostic (2010)

Jérôme Briand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31085>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jérôme Briand, « Sainte-Anne –Val d’Or » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31085>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Anne –Val d’Or

Opération préventive de diagnostic (2010)

Jérôme Briand

NOTE DE L’ÉDITEUR

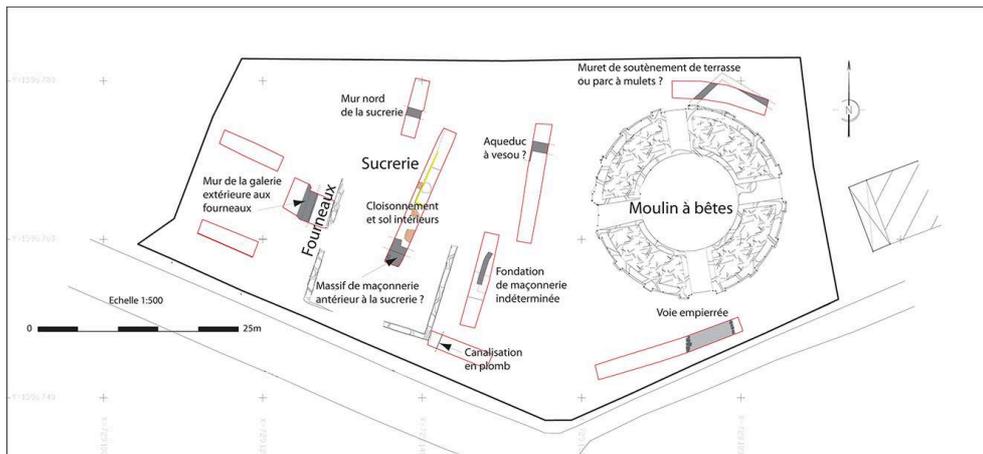
Organisme porteur de l’opération : Inrap

- 1 Le projet de remise en état du moulin à bêtes et la construction de boutiques sur le site des ruines de l’Habitation sucrerie Val d’Or, porté par la Communauté d’Agglomération de l’Espace Sud Martinique, a fait l’objet d’un diagnostic archéologique réalisé par une équipe de l’Inrap. Ce diagnostic fait suite à une étude historique et une première expertise archéologique confiées à V. Huygues-Belrose en 2006. Le diagnostic de 2010 a permis de reconnaître, par l’ouverture de sondages totalisant 218 m² au sol, d’une part des niveaux intérieurs et extérieurs correspondant aux bâtiments existants en élévation et d’autre part de révéler des structures maçonnées jusqu’alors insoupçonnées qui peuvent correspondre pour certaines à un état antérieur de la sucrerie.
- 2 Du site de l’ancienne habitation sucrerie, ne subsistent de nos jours en élévation que le moulin à étage, l’un des trois ayant été construits en Martinique, et des pans de murs de l’usine, notamment le mur occidental avec ses deux ensembles de fourneaux. De l’autre côté du chemin rural, subsistent au sud des vestiges de constructions annexes (magasins, puits, étuve ?) et la purgerie, plus à l’est. Des états qui se sont succédé depuis le relevé topographique de Paul Hitier en 1972, force est de constater que le site s’est détérioré régulièrement, au moins jusqu’à la procédure qui a conduit à l’inscription du site au titre des Monuments Historiques en 1991. Contrairement à ce qui était supposé et même validé suite à une enquête historique suivie d’une campagne de sondages en 2006, les vestiges de l’aménagement intérieur de l’usine sont conservés sous quelques centimètres de remblais (sol de mortier, cloisonnements, soubassements ? de poteaux porteurs). D’épaisses fondations de maçonneries ont également été mises au

jour, témoignant de la présence d'un bâtiment antérieur. Le mur septentrional de l'actuelle sucrerie a été « redécouvert » depuis son relevé en 1972.

- 3 À l'extérieur du mur des fourneaux, la présence de deux maçonneries accolées renseigne à la fois sur la nature de la galerie extérieure et témoigne d'une reprise. Au-delà de ces murs, en contrebas de l'usine, le niveau d'occupation est conservé sous un épais remblai. À l'est de la sucrerie, le niveau d'occupation ne semble pas conservé, mais, en profondeur, des fondations de maçonneries de fonction indéterminée ont été mises au jour, notamment un mur qui pourrait être en relation avec la conduite du vesou du moulin à la sucrerie (aqueduc ?). Un sondage, à l'angle sud-est de la sucrerie a permis de découvrir une monnaie entre deux pierres du ressaut de fondation. Il s'agit d'une monnaie de la colonie de la Martinique émise en 1897. À l'extérieur du moulin, une voie empierrée a été mise au jour devant la porte méridionale du moulin. Elle est dirigée vers le sud. Au nord du moulin, un sondage a permis de découvrir une maçonnerie qui, par sa position et son orientation, pourrait être le muret de soutènement de la terrasse qui marque l'emprise de la zone de travail du moulin ou délimiter le parc à mulets, à défaut d'être associée à la rampe d'accès à l'étage du moulin.
- 4 Ces découvertes renouvellent la connaissance du site. Elles seront utiles à l'Architecte en Chef des Monuments Historiques en charge des travaux pour une meilleure restitution des lieux. Les autres vestiges de l'Habitation dans les parcelles voisines où subsistent encore parfois des élévations de murs, mériteraient également que l'on s'y intéresse.

Fig. 1 – Localisation des sondages



DAO : J. Briand (Inrap).

Fig. 2 – Vestiges des fourneaux de la sucrerie



Cliché : J. Briand (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt00aOjiHmMd>

Année de l'opération : 2010

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

JÉRÔME BRIAND

Inrap